

RÉSUMÉ

La mortalité maternelle demeure une préoccupation majeure dans les pays en développement, notamment en République démocratique du Congo, et plus particulièrement dans les provinces reculées de l'est du pays qui présentent sans doute des obstacles à la mise en œuvre des politiques sanitaires. Ainsi, dans la province de Maniema, on observe un taux de décès maternels supérieur à la moyenne. Le programme de recherche Taaut a été mis en place afin d'identifier ces obstacles.

Une étude, quantitative rétrospective, a été réalisée sur un échantillon de 97 000 femmes dans la province de Maniema, afin de mesurer le taux de mortalité maternelle entre 2015 et 2019 dans différentes formations sanitaires. Cette étude a révélé un taux de 620 décès pour 100 000 naissances vivantes. Cette étude a notamment mis en évidence que plus d'un tiers des femmes enceintes décédées retardaient la décision de recourir au service de santé.

Une deuxième étude quantitative, transversale, a évalué les connaissances des femmes enceintes face aux signes de danger obstétrical. Elle a mis en évidence que seuls 21 % des femmes avaient été informées de ces risques. Enfin, une troisième étude, qualitative phénoménologique avait pour objectif d'identifier les obstacles culturels, coutumiers ou religieux susceptibles d'influencer le comportement des femmes enceintes. Cette étude a souligné le rôle majeur des accoucheuses traditionnelles (matrones), au sein des communautés sur le renoncement des femmes à recourir aux services de santé au moment opportun.

Ce programme a identifié les matrones comme étant des actrices essentielles à mobiliser dans les futurs plans d'actions de promotion de la santé afin qu'elles participent positivement aux changements de comportement, et ainsi contribuent à la réduction de la mortalité maternelle. Il est apparu clairement qu'une formation aux femmes enceintes sur les risques de complications et les signes de danger obstétricaux lors des consultations prénatales était une nécessité.

Pour répondre à ces réalités, le programme Taaut a décrit un projet d'intervention multimodale de promotion de la santé qui devra être déployé auprès des acteurs clés, notamment les femmes et les matrones, mais aussi les membres des familles, de la communauté et les soignants afin de motiver les femmes enceintes à recourir aux services de soins au cours de leur maternité.